

L'esthétique et ses itinéraires médiévaux de Suger à Saint Bernard et au-delà

(Latinité et modernité dans *Le Nom de la Rose*
d'Umberto Eco' [1980])¹

Nous avons choisi comme thème d'étude *Le Nom de la Rose* d'Umberto Eco (1980) en raison de ses affinités avec l'œuvre de Monsieur Alain Michel, en souvenir de tel de ses séminaires lillois des années 60, de son *In hymnis et canticis. Culture et beauté dans l'hymnique chrétienne latine* (Louvain-Paris 1976), mais aussi de son intervention au colloque de Laon *Dire le Moyen Age hier et aujourd'hui* (Laon 1987)²; *Signification actuelle de l'esthétique médiévale*³. C'est donc à notre maître devenu notre ami que nous dédions ces quelques pages.

Le Nom de la Rose est en effet fort intéressant pour les universitaires. Il traite de livres. De livres latins naturellement, compte tenu du fait que l'action est censée se passer en décembre 1327, dans un monastère bénédictin de montagne entre Lerici et Turbie. Tout baigne dans le latin, qu'il soit traduit ou non et l'on peut répertorier beaucoup de citations qui restent en

1 Nous devons plusieurs remarques touchant l'histoire de l'art à l'amitié de notre collègue Dominique Poulain, Maître de Conférences à la Faculté des Arts de l'Université de Picardie Jules Verne. Et à Éric Palazzo (CNRS, IRHT, Orléans-La Source).

2 Les Actes ont été édités par nos soins et diffusés par les PUF (1990). Cette manifestation faisait partie de la série de cinq colloques organisés par l'Université de Picardie Jules Verne en 1987 pour commémorer le Millénaire de la Fondation de la France en Picardie.

3 Pages 149-166.